

FRANÇAIS-PHILO

Corrigé du DS

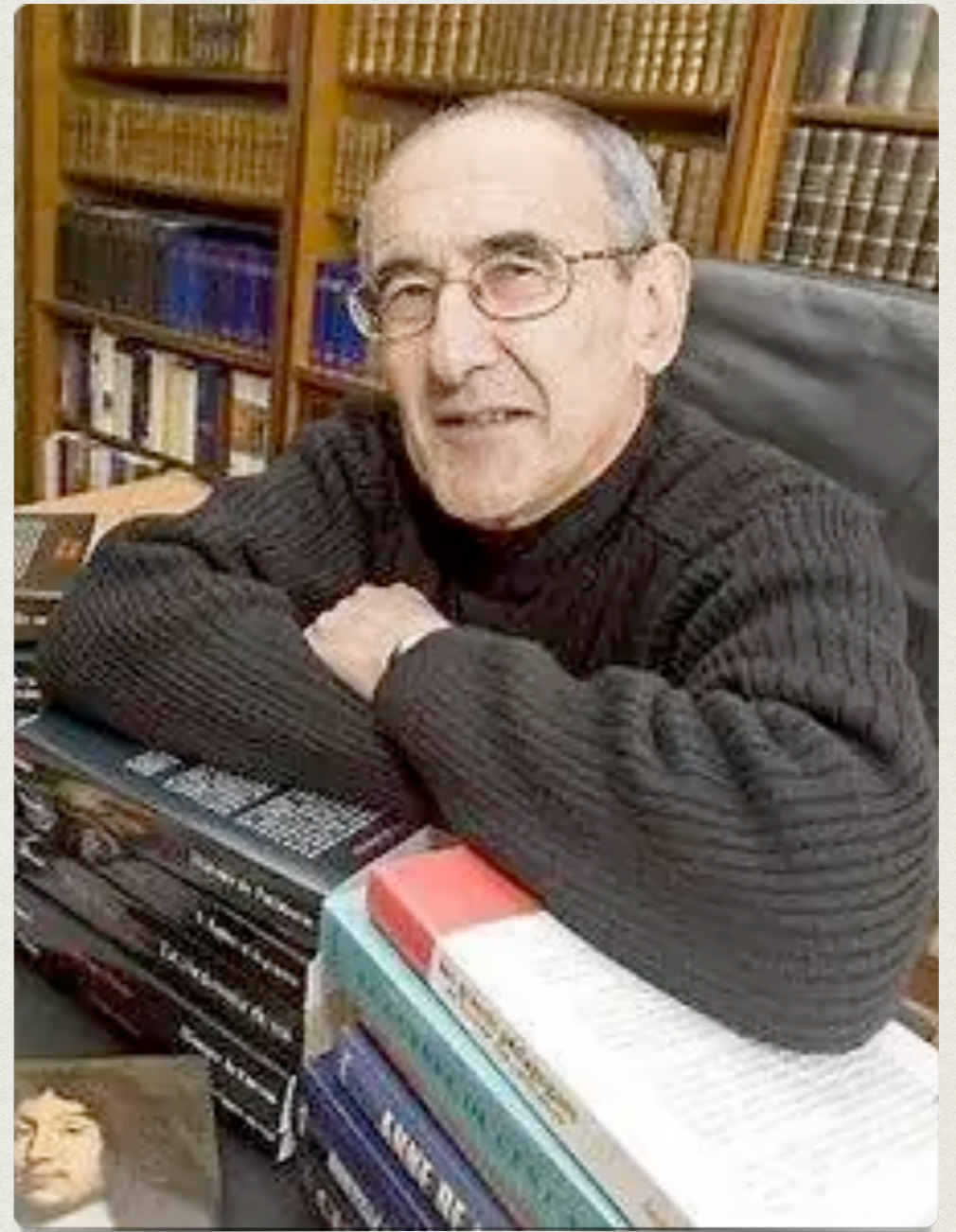
Colle sur texte : Lorenzaccio

TD sur la reformulation

GEORGES MINOIS

Historien français
1946-

*Le couteau et le poison. L'assassinat
politique en Europe (1400-1800), 1997*
*Histoire de la célébrité : les trompettes de la
renommée, 2012*
Histoire de la solitude et des solitaires, 2013





I. RÉSUMÉ

THÈSE

- Il y avait de nombreuses raisons de vouloir assassiner le chef de l'État en Europe au XIV^e siècle, mais en Italie il s'agissait surtout de se débarrasser, au nom de la liberté, d'un homme qui contrariait les ambitions des nobles.

PLAN

- 1. §§ 1-2 : Au quatorzième siècle, s'en prendre à la personne du roi est un crime capital, puni par des châtiments sévères, sauf en ce qui concerne les grands seigneurs qui pourraient être impliqués...
- 2. §§ 3-5 : dans le cas de la folie de Charles VI, on suspecte son entourage, et particulièrement les membres de sa famille d'origine italienne, car on sait que ce pays est habitué aux crimes d'État.

PLAN

- 3. §§ 6-9 : Car en Italie des personnages sont désignés pour exercer le pouvoir dans les grandes villes, sur pression des marchands et des artisans. Or, si ce pouvoir déplaît aux nobles, la solution est l'assassinat...
- 2. §§ 10-5 : C'est surtout vrai à Florence, où la noblesse aime à se draper dans les idéaux de liberté pour réclamer la tête des prétendus tyrans, mais en dissimulant la vraie raison : son appétit de pouvoir. Le peuple ne se laisse pas avoir et ne les suit pas, le plus souvent.

CORRIGÉ (108 MOTS)

- Au quatorzième siècle, s'en prendre à la personne du | roi est un crime capital, sévèrement puni, sauf quand de | grands seigneurs sont impliqués... Lorsque Charles VI devient fou, on | suspecte son empoisonnement par ses proches originaires d'Italie, pays | habitué aux crimes d'État.
- Car en Italie les marchands || et les artisans des principales cités désignent des dirigeants, que | les nobles éliminent fréquemment par le meurtre... C'est surtout | vrai à Florence, où la noblesse aime à se draper | dans les idéaux de liberté pour agir, en dissimulant son | appétit de pouvoir. Le peuple ne se laisse pas duper || et ne les suit pas, le plus souvent.

II. DISSERTATION

SUJET ET REFORMULATION

- *Ce que Machiavel appelle « volonté d'être esclave » existe-t-il, selon vous ?*
- Est-il possible de vouloir être berné ?
- Peut-on volontairement tomber sous l'emprise de quelqu'un ?
- Peut-on consentir au mensonge qui nous est servi ?

INTRODUCTION (1/2)

- Il semble que l'opinion la plus répandue soit que la vérité est préférable au mensonge, et qu'il est souhaitable d'établir une relation franche et libre avec autrui. Mais est-ce toujours le cas ? Comme Machiavel, peut-on supposer que certaines personnes ont « la volonté d'être esclave », et veulent de leur plein gré se laisser manipuler ?

INTRODUCTION (2/2)

- En nous appuyant sur les œuvres au programme (*Les Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos, « Vérité et politique » et « Du mensonge en politique » d'Hannah Arendt, et *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset), nous verrons que la plupart des gens recherchent la sincérité, mais qu'il est aussi parfois tentant de se laisser raconter des histoires, quitte à perdre son indépendance. Enfin, nous établirons le fait que nous sommes tous attachés à des récits plus ou moins mythiques avec lesquels nous limitons notre marge de manœuvre.

THÈSE

- *La vérité est recherchée car libératrice ;*
- (Laclos) Ce n'est que lorsqu'il apprend par leur correspondance les jeux dont il a été l'objet de la part de Valmont et Merteuil que Danceny s'en affranchit ;
- (Musset) La marquise Cibo avoue sa liaison avec le duc et se dégage du chantage du cardinal ;
- (Hannah Arendt) Le débat démocratique est handicapé par l'abus du secret d'État ; il a besoin de clarté pour fonctionner.

ANTITHÈSE

- *Le mensonge est parfois désiré, même au prix d'une perte de liberté ;*
- (Laclos) Mme de Merteuil est curieuse de savoir quelle histoire Prévan va lui raconter, elle joue le rôle de l'innocente pour mieux le ferrer ; Cécile se soumet à Valmont même quand elle suspecte sa malhonnêteté ;
- (Musset) Lorenzaccio accepte de jouer un rôle qui l'étouffe, pour accomplir son destin ;
- (Hannah Arendt) Les hommes ne veulent-ils pas rester prisonniers de leur caverne ?

SYNTHÈSE

- *Nous avons tous des mensonges auxquels nous sommes attachés, ce sont nos valeurs ;*
- (Laclos) Mme de Tourvel trouve son équilibre mental en se donnant à Valmont comme s'il était son mari, cela lui permet de donner une cohérence à sa nouvelle situation ;
- (Musset) Lorenzaccio sait que les républicains de Florence ne feront rien et ne le reconnaîtront pas, mais il agit quand même ;
- (Hannah Arendt) Que les Français aient tous résisté ou que tous les hommes soient égaux, voilà deux mythes qui nous poussent à agir.

CONCLUSION (1/2)

- On l'a vu, la vérité garde sa force d'attraction et son pouvoir libérateur, mais la séduction du mensonge fait que nous tombons parfois dans sa servitude. En définitive, il est bien difficile de ne pas se raconter à soi-même des histoires qui nous motivent à agir, et parfois paradoxalement dans le bon sens...

CONCLUSION (2/2)

- Rien n'illustre davantage cette réalité que la course à la présidentielle américaine pour les élections de 2024 : du côté républicain, on veut faire revivre une Amérique idéale des années 50 (malgré la ségrégation et le sexisme qui les caractérisaient) ; du côté démocrate, on voudrait ressusciter le New Deal de Roosevelt et corriger les inégalités en utilisant les leviers à la disposition de l'État. C'est que nos valeurs ne peuvent reposer que sur une vision simplifiée de la réalité, des faits que nous privilégions parce qu'ils nous conviennent.

**CHEZ
HANNAH ARENDT**

**DANS LES
ESSAIS
D'HANNAH ARENDT**

**DANS "VÉRITÉ
ET POLITIQUE"
ET "DU MENSONGE
EN POLITIQUE"**

**DANS "VÉRITÉ ET
POLITIQUE" EXTRAIT DE
"LA CRISE DE LA CULTURE"
ET "DU MENSONGE
EN POLITIQUE" TIRÉ DE
"DU MENSONGE À LA VIOLENCE"**



COLLE SUR TEXTE

SUJET

- **Étude d'un passage** : Acte IV, scène 4 du début jusqu'à « je suis maîtresse d'Alexandre. »
- **Question d'ensemble** : Lorenzo est-il un homme admirable ?

TD NOTÉ SUR LA
REFORMULATION

CITATIONS À REFORMULER

1. La vanité nous rend aussi dupes que sots. (Jean-Pierre Florian)
2. Les aveux servent à faire croire que l'on n'est coupable que de ce que l'on avoue. (Diane de Beausacq)
3. La meilleure façon d'imposer une idée aux autres, c'est de leur faire croire qu'elle vient d'eux. (Alphonse Daudet)
4. Il y a deux sortes d'hommes politiques : ceux qui usent de la langue pour dissimuler leurs pensées, et ceux qui en usent pour dissimuler leur absence de pensée. (Jan Greshoff)
5. Le vrai, que ce soit une chose vraie ou un jugement vrai, est ce qui est en accord, ce qui concorde. (Heidegger)